



# Des sabots sains

**Un diagnostic précoce et un traitement rapide des maladies des sabots aident les vaches à donner le meilleur d'elles-mêmes**

En surveillant de près chaque jour les sabots de vos vaches laitières et en agissant rapidement dès que vous décelez un animal boiteux, vous aidez vos vaches à donner le meilleur d'elles-mêmes. En évitant la boiterie, vous pouvez également empêcher une baisse de consommation de matière sèche et de production de lait, que la reproduction soit entravée et que les vaches soient réformées précocement.

Malheureusement, de nombreuses vaches boiteuses sont traitées trop tard et finissent par être réformées. Expédiées au marché ou à l'abattoir, elles peuvent finir comme vaches à terre, ce qui pose un grave problème de bien-être et entache l'image de l'industrie laitière.

La boiterie est un des problèmes de santé les plus coûteux et les plus douloureux chez les vaches laitières canadiennes. De récentes études menées en Colombie-Britannique et en Ontario montrent que la prévalence de la boiterie se situe à l'heure actuelle dans une fourchette de 20 à 30 % et que plus de 7 % des vaches sont gravement boiteuses.

Il est probable que votre troupeau compte plus de vaches boiteuses que vous ne le pensez. La recherche indique que la véritable prévalence de la boiterie est en moyenne de trois à quatre fois plus élevée que ne l'estiment les producteurs.

Le *Code de pratiques pour les soins et la manipulation des bovins laitiers* exige à présent un diagnostic précoce des vaches boiteuses ainsi que leur traitement, leur réforme ou leur euthanasie, selon le cas. Le diagnostic précoce est essentiel pour traiter la boiterie avec succès et réduit au maximum la douleur que ressent l'animal. Si le traitement n'est pas



*Un nombre suffisant de stalles confortables réduit le risque d'ulcères de la sole, puisque les vaches passent moins de temps debout sur du béton.*

possible ou ne réussit pas, la vache doit être euthanasiée dans les plus brefs délais.

Le Code de pratiques encourage également, comme pratique de gestion optimale, d'enregistrer tous les cas de boiterie et de maintenir la prévalence de la boiterie grave inférieure à 10 %. Environ 75 % des fermes laitières canadiennes respectent probablement déjà ce critère.

Au Canada, de nombreux cas de boiterie sont dus à des maladies infectieuses comme la dermatite, ou ce que l'on appelle parfois la fourbure aigue ou laminite, l'interruption de la croissance du tissu kératogène de l'onglon qui peut se solder par des ulcères et des hémorragies de la sole. Ces deux maladies sont plus communes lorsque les vaches passent beaucoup de temps dans des lieux humides et couverts de fumier. Les principaux facteurs de risque des ulcérations de la

sole sont le logement ou les habitudes de gestion, notamment des stalles inconfortables ou l'entassement, avec pour résultat une position debout prolongée sur du béton. Dans de futurs articles, nous examinerons des façons de rendre les stalles plus confortables.

Nous aimerions connaître vos points de vue sur les exigences du Code de pratiques pour la boiterie. Vous pouvez participer au débat en ligne de l'Université de la Colombie-Britannique sur ce sujet en visitant l'adresse suivante :

[www.yourviews.ubc.ca/node/1091](http://www.yourviews.ubc.ca/node/1091). ✎

*M. Daniel Weary est professeur à l'Université de la Colombie-Britannique et M. Jeffrey Rushen est chercheur scientifique au Centre de recherches agroalimentaires du Pacifique, Agriculture et Agroalimentaire Canada.*